

HOMELIE 2 DU 6ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

L'évangéliste Matthieu, nous le savons, s'adressait **aux premières communautés qui étaient composées de juifs convertis au christianisme**. Cette conversion leur posait bien des problèmes. **S'ils vivaient selon l'Évangile, devaient-ils encore se soumettre à ces innombrables préceptes de la loi juive, aux ordres que les autorités religieuses avaient inventés et imposés au peuple tout au long des siècles ?**

Tous ces préceptes et obligations avaient fini par **occulter la loi de Dieu** c'est-à-dire les 10 commandements. **Les juifs étaient tellement noyés dans ces nombreuses prescriptions concernant les sacrifices, les rites, les purifications, la circoncision, l'observance du sabbat, les vêtements, les prières et tant d'autres obligations ou interdits...** qu'ils ne savaient plus ce qui venait de Dieu et ce qui venait des hommes.

Matthieu va donc aider ces nouveaux chrétiens **à décaper, dépoussiérer tout cela et à retourner à l'original, à l'unique loi, la loi de Dieu.**

Comment alors distinguer ce qui est **loi de Dieu et commandements des hommes ?**
C'est très simple : les commandements des hommes globalement ne concernaient que **des pratiques dans lesquelles il y avait peu de place pour l'autre, le prochain**. Ces observances n'engageaient pas le cœur de l'homme, ce n'était qu'une question de discipline, il suffisait d'obéir aux ordres pour être sauvé. **Tout était mérité, rien n'était gratuit, ni spontané, ni personnel.**

Tandis que **la loi de Dieu est une loi qui ouvre des portes** parce qu'elle s'adresse directement au cœur de l'homme. Elle ne concerne pas des choses mais des personnes, tels que le prochain, son père ou sa mère ou son conjoint ou les pauvres...

Le propre de cette loi c'est qu'il n'est pas possible de l'observer parfaitement car dans le domaine des relations, de l'amour, il faut toujours grandir, progresser. Cette loi est donc comme **un germe qui doit grandir, un fondement sur lequel il faut construire**. En matière de relation il y a toujours **moyen d'améliorer, de progresser, on ne peut jamais dire que l'on a fini.**

La loi nous dit : « **tu ne tueras pas** », Jésus nous dit qu'elle est une base minimum à partir de laquelle il y a encore beaucoup de **chemin à parcourir avant d'atteindre le respect de l'autre et finalement la délicatesse de l'amour.**

Jésus nous fait comprendre que même « **se mettre en colère contre son frère** » dans une relation d'amour devient quelque **chose d'intolérable**. Cette loi, il veut l'accomplir, la porter à son plein épanouissement.

De même la loi dit : « **Tu ne commettras pas d'adultère** », Jésus lui nous invite à dépasser ce simple contrat juridique pour aller jusqu'au bout dans l'amour conjugal au point de ne plus admettre même la convoitise.

La loi est donc une base, un point de départ, elle nous donne la direction, mais tout le chemin reste à faire, c'est à nous de l'inventer. Jésus nous a ouvert une voie, il s'est engagé lui-même en toute liberté. Il a montré que cette loi est une loi de vie, une loi d'amour et en amour on est toujours en reste, rien n'est jamais fini.